

LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

1914 – 1918

I) LES ORIGINES DE LA GRANDE GUERRE

A) 2 SYSTEMES D'ALLIANCES

1) LA FIN DE L'ISOLEMENT FRANÇAIS

Après la guerre de 1870-71 entre la Prusse et la France, Bismarck a tout fait pour isoler diplomatiquement la France.

1882 : constitution de la Triple Alliance (Allemagne, Autriche-Hongrie, Italie).

La France cherche des alliances de revers face à l'Allemagne. La Russie a besoin des liquidités disponibles en France et elle cherche aussi une alliance de revers face à l'Allemagne.

>>>> **1883 : Convention militaire entre la France et la Russie.**

>>>> modification de l'équilibre européen. La France n'est plus isolée en Europe.

2) L'ABANDON DE LA POLITIQUE D'EQUILIBRE BRITANNIQUE.

Au XIXe siècle, la Grande Bretagne cherchait à maintenir un équilibre entre les puissances européennes.

1890-1900 : l'augmentation de la puissance allemande inquiète la Grande Bretagne qui pense à choisir un allié en Europe.

>>>> **1907 : Signature de l'Entente Cordiale avec la France** après règlement des différends coloniaux. Ce n'est pas une véritable alliance militaire mais **une promesse d'aide mutuelle.**

3) TRIPLE ENTENTE CONTRE TRIPLE ALLIANCE

L'Entente apparait plus faible. Il y a alliance militaire entre la France et la Russie, mais juste une promesse d'aide entre la France et la Grande Bretagne et rien entre la Russie et la Grande Bretagne. Les membres sont séparés et **éloignés géographiquement** mais ils ont **accès à des mers libres** (sauf la Russie).

Dans la Triple Alliance, le **maillon faible est l'Italie** : elle a rejoint l'Allemagne car la France a pris le contrôle de la Tunisie mais elle veut toujours récupérer le Trentin et l'Istrie sur l'Autriche-Hongrie. Leurs territoires voisins facilitent les communications mais **aucun n'a accès à une mer libre** et ils risquent un **blocus**.

B) L'IMPERIALISME EUROPEEN

1) DE LA COLONISATION A L'IMPERIALISME.

L'Europe compte 423 millions d'habitants en 1901 (27% de la population mondiale). Elle connaît une croissance démographique et une forte augmentation de la production industrielle (44% de la production mondiale). La Grande Bretagne est la première puissance coloniale, la France, la deuxième.

La production européenne est exportée dans le monde entier, les colonies fournissant les matières premières sans véritables contreparties (ce qui est à l'origine de leur sous-développement). La masse de capitaux européens augmente fortement mais les possibilités d'investissements manquent en Europe alors que de fortes rémunérations sont possibles sur d'autres continents. Cette situation va être à l'origine de l'impérialisme.

2) L'AFFIRMATION DES GRANDS IMPERIALISMES

La volonté de conquérir des marchés extérieurs est la conséquence des faibles débouchés sur le marché européen.

>>>> après 1890, les Etats européens mondialisent leur politique extérieure. L'Allemagne, l'Italie, la Russie veulent étendre leur zone d'influence à l'image de la Grande Bretagne ou de la France.

Les états indépendants d'Amérique du Sud ou d'Asie vont être soumis à la domination européenne suite à leurs difficultés économiques. Les européens contrôlent les douanes chinoises depuis 1861 et disposent de concessions dans les grands ports. Les européens se sont mis d'accord pour faire de la Chine une semi-colonie.

Les foyers de tension :

L'Empire Ottoman : L'Allemagne est très bien implantée. Elle restructure l'armée turque et construit les chemins de fer turcs.

La Perse : convoitée par la Grande Bretagne pour son pétrole. La compagnie pétrolière Anglo-Persian Oil est créée dès 1914.

Le Maroc : Les Français veulent établir un protectorat au Maroc mais cela provoque 2 crises avec l'Allemagne en 1905 et 1911. En 1912, la France obtient le protectorat contre quelques territoires cédés à l'Allemagne, mais cela a exacerbé la tension entre les deux pays.

Pour affirmer leur présence, chaque état augmente ses budgets militaires. La poudrière se met en place en Europe.

C) LA POUDRIERE EUROPEENNE EN 1914

1) LA QUESTION BALKANIQUE

L'affaiblissement de l'Empire Ottoman à la fin du XIXe siècle va créer un vide politique dans les Balkans et transformer la région en poudrière.

- La Russie veut le contrôle des détroits entre la méditerranée et la Mer noire.
- L'Autriche-Hongrie veut s'étendre au Sud Est et bloquer l'influence russe.
- L'Autriche et la Serbie (alliée des Russes) convoitent toute les deux la Bosnie Herzégovine.
- Nationalisme des peuples des Balkans qui veulent leur indépendance et cherchent des appuis auprès des grandes puissances.

2) L'ENGRENAGE DE L'ETE 1914

28 juin 1914 : L'archiduc **François Ferdinand d'Autriche est assassiné par un étudiant serbe à Sarajevo.**

>>>> L'Autriche y voit le moyen d'en finir avec la Serbie, avec l'appui de l'Allemagne. L'Autriche envoie un ultimatum très dur à la Serbie qui le refuse.

- 28 juillet 1914 : L'Autriche déclare la guerre à la Serbie.
- 1^{er} Aout 1914 : l'Allemagne déclare la guerre à la Russie.
- **3 Aout 1914 : l'Allemagne déclare la guerre à la France.**
- 4 Aout 1914 : La Grande Bretagne déclare la guerre à l'Allemagne.

II) L'ECHEC DE LA GUERRE DE MOUVEMENT

A) LES FORCES EN PRESENCE

Dans les **deux camps**, les Etats major pensent à une **guerre courte (6 semaines)**. On compte plus sur les forces disponibles que sur les réserves (autant humaines que matérielles).

Les hommes mobilisés affichent un enthousiasme de façade, mais ils sont malgré tout déterminés à en finir vite. Dans tous les pays, le nombre d'insoumis est infime.

La perspective d'une guerre courte amène à des erreurs de prévisions en matière de munitions. On prévoit 10.000 obus/jour alors qu'il faudra 300.000 obus/jour en 1918.

12 millions d'hommes sont mobilisés. 160 divisions pour les Centraux (Allemagne et Autriche) avec un commandement unique. Les Alliés affichent 200 divisions mais seulement 5 disponibles pour la Grande Bretagne et 50% des divisions russes sont encore en Sibérie. L'essentiel de l'impact se portera donc sur la France (173 divisions mais de valeurs inégales).

B) L'ECHEC DE LA GUERRE DE MOUVEMENT (Aout Décembre 1914).

- Le **Plan XVII français** prévoit une **attaque massive en Lorraine et dans le sud de l'Alsace** pour reprendre les territoires perdus en 1871.

Le **Plan Schlieffen allemand** prévoit **d'attaquer la Belgique (neutre)** et de **prendre les troupes françaises à revers** en contournant Paris par l'Ouest pour les écraser.

La tactique allemande est plus moderne : les soldats sont camouflés, les mitrailleuses devant l'infanterie, l'artillerie lourde soutient l'infanterie. Chez les Français, les soldats sont en rouge et bleu, la tactique est l'offensive à outrance, peu d'artillerie lourde mais une artillerie de campagne de faible calibre qui soutient l'action de l'infanterie (canon de 75 mm modèle 1897).

L'offensive française en Alsace est un échec, mais même si les troupes du Nord reculent face aux Allemands, cela se fait en bon ordre et le général Joffre compte stopper l'offensive allemande en s'appuyant sur Paris, le Morvan et Verdun.

L'attaque russe à l'Est change les plans des Allemands qui doivent retirer des divisions à l'Ouest et **contourner Paris par l'Est** pour rattraper le temps perdu. Les Allemands présentent alors leur flanc à l'armée de Paris du **général Gallieni**. Celui-ci attaque les Allemands sur leur flanc (la Marne) en envoyant ses soldats **avec les taxis parisiens réquisitionnés**. Joffre suit alors le mouvement. C'est la **bataille de la Marne (6-9 sept 1914)** qui sauve l'armée française. Les Allemands se replient sur l'Aisne, mais les Français ne peuvent exploiter la victoire faute de réserves et de munitions.

Les **2 armées tentent de se déborder mutuellement** : c'est la **Course à la Mer « (sept. – déc. 1914)**. La ligne de front s'étire alors de la frontière suisse à la mer du Nord. Les **soldats s'enterrent pour se protéger des tirs d'artillerie**. C'est le **début de la guerre des tranchées**.

Sur le front Est, les Allemands repoussent les Russes à la bataille de Tannenberg (Aout 1914).

III) L'ENLISEMENT DU CONFLIT

A) LA GUERRE DES TRANCHEES (Janv. 1915 – mars 1918)

Les **Allemands** préparent **des positions défensives bien établies**. Les **Français**, qui veulent libérer leur territoire et ont toujours leur doctrine offensive, font des **tranchées plus sommaires**.

Cette tactique d'enterrement sera efficace : pendant 4 ans, aucun des deux camps n'arrivera à franchir le rideau défensif. Cela va nécessiter d'adapter **l'armement à la nouvelle guerre** mais cela va prendre du temps.

Apparition des **grenades** et **mortiers à tirs courbes** pour atteindre la tranchée ennemie par le haut.

22 avril 1915 : Les Allemands utilisent les **gaz asphyxiants** pour la 1ère fois à Ypres (**Ypérite**), malgré leur interdiction par la convention de La Haye qui régit les règles de la guerre (1899 et 1907).

Joffre pratique la **guerre d'usure** : offensive en Champagne (février mars 1915 : 90.000 morts de chaque côté), puis en Artois (sept. - nov. 1915 : 98.000 alliés tués, 20.000 Allemands). C'est la stratégie du « **grignotage** » ; mais les **gains territoriaux** sont **ridicules** en rapport de **pertes très élevées**.

Augmentation du rôle de l'artillerie. Les **calibres augmentent** pour détruire les défenses, l'homme devient de « **la chair à canon** ». **L'artillerie** sera responsable de la **majorité des pertes** de la guerre (58% contre 38% pour les balles) et des **blessures atrocement mutilantes**.

1916 : apparition du **char d'assaut** (Mark I, GB pour la bataille de la Somme). Le général **Estienne** développe l'arme blindée française (**Char Renault FT 17** qui sera à l'origine de la victoire).

Le rôle de l'aviation augmente : d'abord la **reconnaissance**, puis l'aviation de **chasse** et enfin le **bombardement**.

Les Alliés tentent des stratégies périphériques : attaque des Dardanelles en 1915 pour faciliter l'accès à la Russie. C'est un échec sanglant (145.000 morts).

1916 : changement de stratégie : L'allemand Von Falkenhayn veut « **saigner à blanc l'armée Française** ».

21 Février 1916 : Début de l'attaque sur Verdun par un intense pilonnage d'artillerie.

Le général Pétain commande le secteur. Il organise la **rotation des divisions** (« le tourniquet »). 70 des 95 divisions de l'armée française passeront par Verdun. Les Allemands prennent le fort de Douaumont en Février 1916 et le fort de Vaux en juin 1916 mais échouent devant le fort de Souville en juillet 1916. De juillet à Décembre 1916, les Français reprendront le terrain perdu au prix de pertes énormes. (146.000 morts et 216.000 blessés pour les Français, 140.000 morts et 196.000 blessés pour les Allemands). En **juillet 1916**, les Alliés déclenchent une offensive dans la **Somme** pour soulager Verdun : 30.000 morts anglais en quelques minutes, 90.000 en 3 heures. Les pertes dépassent 1 million d'hommes des 2 côtés de juin à novembre 1916 ; C'est l'échec de la stratégie d'usure.

B) LA GUERRE TOTALE

La guerre qui dure va nécessiter **d'augmenter la production d'armement**. Les ouvriers de l'industrie sont rapatriés du front en Décembre 1914 (« **les affectés spéciaux** ») pour faire la guerre derrière les machines. Les troupes au front seront composées surtout de ruraux et de fonctionnaires.

Pour pallier le manque de main d'œuvre non spécialisée, on fait appel à la **main d'œuvre coloniale** et à la **main d'œuvre féminine** (« les munitionnettes »).

La guerre doit être financée. On recourt dans un premier temps à l'augmentation des impôts puis au lancement **d'emprunt d'état** ou le gouvernement fait appel à l'épargne des Français. Cela s'avérera insuffisant et les gouvernements font marcher « **la planche à billets** ». Cela entraîne une **dévaluation** des monnaies et l'apparition de **l'inflation** (inconnue jusque-là). La France et la Grande Bretagne vont devoir emprunter à l'extérieur (surtout aux Etats Unis) pour payer leurs importations.

L'Etat prend le contrôle de l'économie pour organiser la production de guerre :

- Reconversion des centres industriels pour produire de l'armement.
- Conversion des industries civiles en industries de guerre (Ex : Renault).
- Encouragement à la conversion industrielle et à la mise en place du travail à la chaîne (Ex : Citroën).
- Création en 1915 d'un **ministère de l'armement** dirigé par Albert Thomas.

Mise en place de la **censure** pour filtrer les mauvaises nouvelles, contrôler le courrier des soldats et l'information. La **propagande** ne donne que des communiqués triomphants, minimise nos pertes et augmente celles de l'ennemi qui est en même temps diabolisé. La population n'est pas dupe et parle de « bourrage de crâne ».

L'Allemagne et l'Autriche connaissent de graves problèmes d'approvisionnement à cause du blocus allié de la mer du Nord. La flotte de guerre allemande est coulée par les Anglais à la bataille du Jutland en mai 1916. La pénurie s'aggrave et les civils manquent de tout. Par contre les Alliés bénéficient de l'approvisionnement de leurs colonies et du reste du monde.

IV) 1917 : L'ANNEE TERRIBLE

A) LE TOURNANT DE LA GUERRE

Février 1917 : 1ère révolution russe. La population de Saint Petersburg se révolte et le **tsar abdique**. L'armée russe se désagrège complètement et cesse d'être une menace pour l'Allemagne. Berlin espère une paix séparée qui mettra fin au double front.

Janvier 1917 : l'Allemagne lance la **guerre sous-marine totale**. Les marchandises s'entassent sur les quais américains car les armateurs refusent de faire partir leurs bateaux. Les milieux d'affaires protestent auprès du gouvernement pour le manque à gagner.

Le **2 Avril 1917, les Etats unis déclarent la guerre à l'Allemagne**. Les bénéfices pour les Alliés sont des crédits illimités et l'accès à la production américaine sans limites. Mais l'arrivée des troupes américaines va demander plus de 15 mois.

B) LES CRISES DE L'ANNEE 1917

Les soldats éprouvent de plus en plus de dégoût et de lassitude envers cette guerre interminable.

Avril 1917 : Offensive Nivelle sur le Chemin des Dames. Echec sanglant en quelques heures. La moitié des divisions françaises vont se **mutiner** (refus des attaques inutiles mais pas de défendre en cas d'attaque allemandes). Nivelle est limogé et remplacé par Pétain. Celui-ci arrête les offensives inutiles : « j'attends les chars et les américains ». Il augmente le taux de permission et améliore le quotidien des soldats. Mais il fait aussi de la répression : **430 soldats passent en conseil de guerre et 42 sont exécutés.**

Chez les civils, la tension augmente aussi avec la durée de la guerre, les cadences de travail énormes et le renchérissement du coût de la vie alors que les salaires n'augmentent que faiblement.

En Russie, l'arrivée au pouvoir des Bolcheviks avec Lénine va sortir la Russie de la guerre en décembre 1917.

Des dirigeants à poigne sont nommés en France (**Clémenceau dit « le Tigre » en nov. 1917**) et en Grande Bretagne (Lloyd George) pour reprendre les choses en main pour terminer la guerre au plus vite.

V) LA FIN DU CONFLIT

A) LE RETOUR A LA GUERRE DE MOUVEMENT (Mars 1918)

Dès la fin décembre 1917, le général Ludendorff fait transférer à l'Ouest les meilleures divisions du front russe. L'objectif est de **réaliser la percée du front avant l'arrivée massive des soldats américains**. Les Allemands vont avoir l'avantage numérique : 197 divisions dont 84 en réserve contre 175 divisions dont 57 en réserve pour les Alliés.

Fin mars 1918, les Allemands attaquent à la jonction des troupes Françaises et britannique dont le commandement n'est pas unifié. La situation est rétablie par miracle (l'approvisionnement allemand ne suit pas !) et les Alliés décident de mettre en place **un commandement unifié** confié au **général Foch**. Les allemands lancent trois nouvelles offensives dont la 2^e sur la Marne manque de réussir. L'arrivée des 1^{ères} troupes américaines va sauver la situation.

Le 18 juillet, Foch lance des **contre-attaques massives** avec l'emploi en nombre de chars Renault. Les troupes américaines sont également présentes en nombre. Tout espoir de victoire allemande disparaît. En août, tout le terrain gagné par les Allemands est repris.

B) L'ECROULEMENT DES CENTRAUX

L'Allemagne perd ses alliés les uns après les autres. La Bulgarie signe l'armistice le 29 septembre, les Turcs le 30 octobre, l'Autriche, menacée par la dislocation interne, le 3 novembre.

Le 29 Septembre, le maréchal Hindenburg fait savoir à l'empereur que l'armée ne peut plus assumer son rôle. Mais les militaires ne veulent pas assumer le poids de la défaite. Des émeutes révolutionnaires éclatent en Allemagne début novembre. Hindenburg pousse Guillaume II à abdiquer le 9 nov. 1918 et pousse le nouveau gouvernement à demander l'armistice pour sauver l'Allemagne de l'occupation ennemie et du chaos intérieur. Le représentant du Gouvernement allemand signe **l'armistice à Rethondes, près de Compiègne, le 11 novembre 1918 à 11h.**

4 années de guerre terrible viennent de prendre fin.